

La revue *Dialogue*, est une revue de discussion entre militants Juifs et Arabes, dont le but est d'aider à trouver une issue conforme à la démocratie sur tout le territoire historique de la Palestine.

Une nouvelle fois le Proche-Orient est ensanglanté. Une nouvelle fois on peut voir des images de morts, de blessés, de violences.

Cette année, il y aura 60 ans que la partition de la Palestine, en 1947-48, a entraîné l'un des conflits les plus violents de l'histoire récente. Depuis 60 ans les guerres succèdent aux guerres. Depuis 60 ans, la violence succède à la violence. Depuis 60 ans, des millions de Palestiniens, chassés de leurs terres, vivent dans des camps.

La racine de la violence actuelle n'est-elle pas à chercher dans cette situation ?

Nous posons une question : faut-il encore continuer dans cette voie ? Faut-il accepter que des millions d'êtres humains soient soumis à la violence et à la guerre ?

Les grands de ce monde ne cessent d'élaborer « plan de paix » après « plan de paix ». A chaque plan de paix succèdent de nouvelles violences. La raison en est simple. Tous ces plans, tous ces « processus » ont pour base la reconnaissance de la partition de la Palestine en 1947-48. Tous ces plans visent, disent leurs auteurs, à ériger deux États dans la région.

Pour la revue *Dialogue*, les faits démontrent que depuis dix-sept ans, c'est-à-dire depuis les accords de 1993, la situation ne cesse de se dégrader.

Les faits le démontrent : d'Oslo à Annapolis, « l'État » palestinien issu de ces « accords » ne sera qu'une vaste zone concentrationnaire où seront maintenus par la force des millions d'êtres humains sans droit à la liberté et à la souveraineté.

Une telle solution signifierait également le fait que des millions de Palestiniens seraient exclus du droit au retour sur leurs terres. Tous ces plans, parce qu'ils entérinent la partition de la Palestine, ne peuvent que provoquer de nouvelles guerres et de nouveaux conflits.

Il est temps, il est plus que temps qu'une chance soit donnée à la paix, à une paix véritable qui fasse taire les armes, les bombardements, les violences.

Depuis plusieurs mois, le prétendu futur « État » palestinien a été disloqué en deux. D'un côté la Cisjordanie, de l'autre Gaza. Et demain ?

Depuis des mois la bande de Gaza, petit territoire où vivent entassés 1,5 million de Palestiniens, est sous embargo total. Les Palestiniens de Gaza manquent de tout et particulièrement de médicaments. Ces derniers jours l'armée israélienne a pilonné Gaza : plus de 110 morts, dont la moitié sont des civils, incluant 27 enfants. A la suite de cela se développe la spirale des violences. Jusqu'à quand ?

Ne cessant de s'aggraver, la situation au Proche-Orient risque de déboucher sur une catastrophe sans précédent. Nul ne sait ce que sera la situation dans quelques jours. Nul ne sait quelles seront les conséquences à l'échelle internationale. Nul ne sait ce que certains pourront faire dans d'autres pays en utilisant les événements qui ensanglantent le Proche-Orient.

Mais il est une chose dont nous sommes sûrs, c'est que pour que la paix soit instaurée il faut en finir avec tous ces prétendus « plans » ou « processus » de paix fondés sur le maintien de la partition de la Palestine et qui provoquent de nouveaux conflits.

Pour la revue *Dialogue* il n'y a qu'une voie pour le rétablissement de la paix, c'est celle d'un seul État sur tous les territoires de la Palestine où Juifs et Arabes vivront ensemble comme citoyens d'un même État, laïque, libre et démocratique, et qui assurera l'égalité des droits pour tous. C'est là la seule voie pour la paix.

le 07 mars 2008.